

L'équipe des traducteurs bénévoles des *Citations d'Ellen G. White en Complément pour l'Ecole du sabbat* cherche

un ou une documentaliste

Ce travail consiste à chercher pour les Compléments hebdomadaires en anglais les traductions déjà existantes en français.

Le ou la candidat(e) doit avoir :

- Une bonne connaissance de l'Anglais
- Être familiarisé avec la littérature d'Ellen White
- Savoir gérer le programme de traitement de textes Word ou équivalents.

Une formation est prévue pour vous aider à trouver rapidement ces textes dans le site multilingue du White Estate, dans les traductions existantes et dans notre banque de plus de cinq mille traductions de citations produites durant les 15 ans de parutions des Compléments.

Ce travail bénévole vous permettra de contribuer à faire connaître les écrits d'Ellen White dans le monde adventiste francophone.

**Veillez adresser votre candidature à <info@advent-verlag.ch>
Gilbert Dewinter.**

4/2022

Leçon 7

La victoire de Christ sur la mort

Sabbat après-midi 5 novembre 2022

Réfléchissez à ce que représenta pour le Christ le fait de quitter le ciel et de prendre place à la tête de l'humanité (*voir Philippiens 2.5-11*). Pourquoi fit-il cela ? Parce qu'il était le seul à pouvoir sauver les êtres perdus (*voir Actes 4.12*). Dans le monde, il n'y avait pas un seul être humain sans péché (*voir Romains 5.9-18*). Le Fils de Dieu renonça donc au trône céleste, il ôta sa robe et sa couronne royales et revêtit notre humanité en l'associant à sa divinité. Il vint sur terre mourir pour nous, il fut placé dans un tombeau comme tous les êtres humains, puis il ressuscita pour que nous puissions être justifiés. Il vint sur terre pour connaître toutes les tentations auxquelles les hommes sont confrontés (*voir Hébreux 4.15 ; 2.18*). Il sortit du tombeau et proclama sur le sépulcre de Joseph : « Je suis la résurrection et la vie » (*voir Jean 11.25,26*). Il était l'égal de Dieu, mais il passa par la mort pour nous. Il mourut pour tous les hommes afin que, par lui, tous puissent bénéficier de la vie éternelle (*voir Jean 3.16*).

In Heavenly Places, p. 13.

Par la croix nous savons que notre Père céleste nous aime d'un amour infini et éternel (*voir Jean 3.16*), et il nous attire à lui avec un ardent désir de sympathie supérieur à celui d'une mère pour son enfant égaré (*voir Ésaïe 49.14-16*). Pouvons-nous être étonné que Paul s'écrie : « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ » ? (*Galates 6.14.*) Nous avons aussi le privilège de nous glorifier de la croix du Calvaire ; et c'est notre privilège de nous abandonner pleinement à Celui qui se

donna lui-même pour nous. Ensuite, avec la lumière de l'amour qui brille de son visage sur le nôtre, nous sortirons pour la réfléchir sur ceux qui sont dans les ténèbres (*voir Matthieu 5.13-16*).

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1133 ;
Commentaire d'Ellen White sur Jean 3.14-17.

Jésus a placé la croix en regard de la lumière qui vient du ciel, parce c'est là qu'elle attirera le regard de l'homme (*voir Jean 12.31-33*). La croix est en ligne directe avec l'éclat de la présence divine, de telle sorte que, en contemplant la croix, les hommes puissent voir et connaître Dieu et Jésus-Christ qu'Il a envoyé. En contemplant Dieu nous contemplons Celui qui a livré Son âme jusqu'à la mort. En contemplant la croix, la vue s'étend jusqu'à Dieu, et on peut alors se rendre compte de Sa haine du péché (*voir Jean 14.1-11 ; 1.1-18*). Mais lorsque nous contemplons dans la croix la haine de Dieu pour le péché, nous contemplons en même temps Son amour pour les pécheurs, amour qui est plus fort que la mort (*voir Cantique des cantiques 8.6*). Devant le monde, la croix est l'argument incontournable que Dieu est vérité, lumière et amour (*voir Jean 14.6 ; 1.1-14 ; 1 Jean 4.8*).

The Signs of the Times, March 7, 1895, aussi dans *Our High Calling*, p. 45.

Dimanche 6 novembre 2022

Un tombeau scellé

Les prêtres donnèrent des instructions pour la surveillance du sépulcre (*voir Matthieu 27.57-66*). Une grande pierre avait été placée devant l'ouverture. Ils mirent, en travers de cette pierre, une corde dont les bouts furent fixés au rocher, et ils y apposèrent le sceau romain. Il était impossible de déplacer la pierre sans rompre le sceau. On posta une centaine de soldats aux alentours du tombeau pour empêcher tout subterfuge. Les prêtres firent tout ce qui était en leur pouvoir pour garder le corps du Christ à l'endroit où il avait été placé. Il était enfermé dans sa tombe comme s'il devait y rester à toujours.

Ainsi raisonnaient et agissaient les hommes, dans leur faiblesse. Ces meurtriers ne se rendaient pas compte de l'inutilité de leurs précautions. Mais Dieu devait être glorifié par leur moyen. Les efforts tentés en vue d'empêcher la résurrection du Christ fournissent les arguments les plus convaincants à l'appui de sa réalité. Plus nombreux étaient les soldats autour de la tombe, plus puissant serait le témoignage en faveur de la résurrection... La garde romaine et les armes romaines étaient impuissantes à retenir, dans la tombe, le Seigneur de la vie. L'heure de la délivrance approchait.

The Desire of Ages, p. 778 ; *Jésus-Christ*, p. 782.

Bien que les chefs de la nation juive aient réussi à mener à bien leur projet diabolique en mettant à mort le Fils de Dieu, cette mort ne les empêchait pas d'avoir peur de lui, et ils restaient sur le qui-vive. La satisfaction d'avoir pu ainsi se venger était troublée par la crainte permanente que son cadavre, qui reposait maintenant dans le tombeau de Joseph, ne ressuscite. Aussi, « les chefs des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble chez Pilate et dirent : Excellence, nous nous souvenons que ce menteur, quand il était encore vivant, a dit : 'Après trois jours, je reviendrai à la vie'. Veuillez donc ordonner que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas voler le corps et ne puissent pas dire ensuite au peuple : 'Il est revenu de la mort à la vie' ». (*Matthieu 27.62-64*.) Pilate craignant, tout comme les Juifs, que le Christ ne ressuscite avec puissance d'entre les morts et qu'il ne punisse ceux qui l'avaient condamné, mit à la disposition des prêtres une escouade de soldats romains en leur disant : « Voici des soldats pour monter la garde. Allez et faites surveiller le tombeau le mieux que vous pourrez. Ils allèrent donc organiser la surveillance du tombeau : ils scellèrent la pierre qui le fermait et placèrent les soldats pour le garder ». (*Matthieu 27.65, 66*.)

Les Juifs tirèrent donc profit de la garde qui leur était offerte pour surveiller le tombeau de Jésus. Ils mirent les scellés sur la pierre qui en fermait l'entrée, afin que celle-ci ne soit pas déplacée sans qu'on s'en aperçoive, et ils prirent toutes les dispositions nécessaires, de peur que

les disciples n'usent d'un subterfuge en enlevant le corps de leur Maître. Mais tous leurs plans et toutes ces précautions ne servirent qu'à faire mieux ressortir la victoire de la résurrection et à en établir plus solidement la certitude.

The Story of Redemption, p. 228, 229 ;
L'Histoire de la rédemption, p. 232, 233.

Lundi 7 novembre 2022

“ Il est ressuscité ! ”

En ressuscitant Christ d'entre les morts, le Père a glorifié Son fils devant les gardes romains, devant Satan et devant l'univers céleste. Un ange puissant, revêtu de tous les attributs du ciel, est descendu. Il a écarté les ténèbres sur son chemin. Il a brisé le sceau romain. Il a roulé la pierre devant le sépulcre comme s'il s'agissait d'un simple caillou. Il a annulé en un instant l'œuvre de l'ennemi. La voix de Dieu a été entendue. Elle appelait Christ à sortir de Sa prison. Les gardes romains ont vu les anges du ciel se prosterner devant Celui qu'ils avaient crucifié. Sorti du sépulcre destiné à Joseph, Il proclamait : « Je suis la résurrection et la vie. » Pouvons-nous être surpris de ce que les gardes soient tombés à terre comme morts ?

Lift Him Up, p. 102

Jésus-Christ est l'intermédiaire par lequel le Père a pu répandre son amour infini sur un monde perdu. Dieu a réconcilié, en Christ, le monde avec lui-même (*voir 2 Corinthiens 5.19*). Il a souffert avec son Fils. Dans les détresses de Gethsémané, comme dans la mort du Calvaire, c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption (*voir Jean 3.16*). Jésus dit : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre » (*Jean 10.17*). En d'autres termes : « L'amour que mon Père vous porte est si grand qu'il m'affectionne davantage pour avoir consenti au sacrifice de ma vie afin de vous

racheter. Je lui suis devenu plus cher par le fait que je me suis constitué votre garant, en déposant ma vie et en prenant sur moi vos transgressions (*voir Ésaïe 53.1-5 ; 1 Pierre 2.18-25*) ; car, par mon sacrifice, Dieu, tout en demeurant juste, peut justifier celui qui croit en moi (*voir Romains 3.21-26*). » Seul le Fils de Dieu avait le pouvoir de nous racheter ; seul celui qui était dans le sein du Père pouvait le faire connaître (*voir Jean 1.18*) ; seul un Être connaissant la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu pouvait les révéler (*voir Éphésiens 3.14-19*). Il n'a fallu rien de moins que le sacrifice infini consommé par Jésus-Christ en faveur de l'homme perdu pour exprimer l'amour du Père envers l'humanité déchue.

Steps to Christ, p. 13, 14 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 11, 12.

Ces soldats (de la garde romaine) furent remplis d'étonnement lorsqu'ils virent que la grande pierre avait été roulée à côté du sépulcre et que le corps de Jésus avait disparu (*voir Matthieu 28.1-7*). Ils se hâtèrent d'en informer les prêtres et les anciens. Lorsque ceux-ci les entendirent, ils pâlirent, horrifiés à la pensée de ce qu'ils avaient fait. Si ce que les soldats leur avaient dit était vrai, ils étaient perdus. Pendant quelques instants ils gardèrent le silence ; ils se regardaient les uns les autres, ne sachant que dire ni que faire. Croire à ce qu'on leur avait dit, c'était se condamner eux-mêmes. Ils se consultèrent et raisonnèrent ainsi : Si le rapport de la garde romaine circule parmi le peuple, ceux qui ont fait mourir le Christ seront mis à mort comme des meurtriers. Il fut donc décidé de payer les soldats pour qu'ils gardent la chose secrète (*voir Matthieu 28.8-15*) ... Par amour de l'argent, la garde romaine avait forfait à l'honneur : elle accepta de suivre le conseil des prêtres et des anciens.

Early Writings, p. 183 ; *Premiers Écrits*, p. 182.

Mardi 8 novembre 2022

Beaucoup ressuscitèrent avec lui

Lorsque Jésus, sur la croix, s'écria : « Tout est accompli », les rochers se fendirent, la terre trembla et quelques tombeaux furent ouverts (voir Jean 19.28-30 ; Matthieu 27.50-53). Quand il se releva victorieux sur la mort et sur le sépulcre, alors que la terre chancelait et la gloire du ciel éclairait ce lieu sacré, plusieurs justes qui étaient morts obéirent à son appel et apparurent comme témoins de sa résurrection. Ces saints, favorisés, sortirent de leur tombeau, glorifiés. Ils étaient choisis parmi ceux de tous les siècles, depuis la création jusqu'aux jours du Christ. Ainsi, alors que les Juifs cherchaient à cacher la résurrection, Dieu décida de susciter un groupe de personnes, sorties de leur sépulcre, pour attester que Jésus était ressuscité et pour proclamer sa gloire....

Ceux qui revinrent à la vie après la résurrection de Jésus apparurent à un grand nombre de personnes ; ils leur dirent que le sacrifice pour l'homme était complet, que Jésus, que les Juifs avaient crucifié, était ressuscité des morts. Pour prouver ce qu'ils avançaient, ils déclarèrent : « Nous sommes ressuscités avec lui. » Ils rendaient témoignage que c'était par sa force toute-puissante qu'ils avaient été rappelés de leurs tombeaux.

Early Writings, p. 184 ; *Premiers Écrits*, p. 183, 184.

Ne nous affligeons... pas et ne nous lamentons pas parce que, dans cette vie, nous ne sommes pas exempts de désappointements et d'afflictions.

Si, dans la providence de Dieu, nous sommes appelés à supporter des épreuves, acceptons la croix (voir Matthieu 16.24, 25) et buvons la coupe amère (voir Luc 22.39-42), nous rappelant que c'est la main d'un Père qui la porte à nos lèvres. Ayons confiance en lui dans les ténèbres comme dans la pleine lumière. Ne pouvons-nous pas croire qu'il nous donnera tout ce qui est pour notre bien ? « Lui qui n'a point épargné son

propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (*Romains 8:32*) ...

Quel thème de méditation que le sacrifice de Jésus pour des pécheurs perdus ! « Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (*Ésaïe 53.5*). Comment estimerons-nous les bénédictions ainsi mises à notre portée ? Jésus aurait-il pu souffrir davantage ? Aurait-il pu obtenir pour nous de plus riches bienfaits ? ... Dans notre état présent, favorisés et bénis comme nous le sommes, nous ne pouvons-nous rendre compte de quel abîme nous avons été sauvés. Nous ne pouvons savoir combien plus profondes eussent été nos afflictions, plus grands nos malheurs, si Jésus ne nous avait pas entourés de son bras de sympathie et d'amour et ne nous avait pas élevés.

Nous pouvons nous réjouir dans l'espérance... Il mourut afin de laver notre péché (voir *Ésaïe 1.18* ; *1 Jean 1.7*), de nous revêtir de sa justice (voir *Éphésiens 4.17-24*) et de nous préparer pour la patrie céleste ou nous pourrons, pour toujours, vivre dans la lumière.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 315, 316 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 126, 127.

Mercredi 9 novembre 2022

Témoins du Christ ressuscité

Ensuite les deux voyageurs (d'Emmaüs), encore tout essoufflés de la course qu'ils viennent d'effectuer, racontent comment Jésus leur est apparu. Ils ont à peine terminé, et quelques-uns font remarquer qu'ils ne peuvent y croire tant c'est beau, quand une autre personne se dresse devant eux. Tous les yeux se fixent sur l'étranger. Personne n'a frappé à la porte ; aucun bruit de pas n'a été perçu. Les disciples tressaillent d'étonnement. Puis ils reconnaissent la voix de leur Maître, claire et distincte : « La paix soit avec vous. » Mais eux, « saisis de frayeur et de crainte, ... croyaient voir un esprit. ... Il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi ces raisonnements s'élèvent-ils dans

vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. » Ils crurent en voyant, à ses mains et à ses pieds, l'empreinte cruelle des clous ; en entendant sa voix à nulle autre pareille. « Comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé [et un rayon de miel]. Il le prit et le mangea devant eux. » « Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur. » (*Voir Luc 24.13-43.*) La foi et la joie succédèrent à l'incrédulité, et, avec des sentiments qu'aucune parole humaine ne saurait traduire, ils reconnurent leur Sauveur ressuscité.

The Desire of Ages, p. 802, 803 ; *Jésus-Christ*, p. 803, 804.

Dans sa relation avec Thomas, Jésus donna à ses disciples une leçon au sujet de la manière dont ils devraient traiter ceux qui ont des doutes sur les vérités religieuses et qui leur donnent de l'importance (*voir Jean 20.19-29*). Il n'attrista pas Thomas par des paroles de reproche, Il n'entama pas un débat avec lui, mais Il se révéla à celui qui doute avec une bienveillance marquée et de la tendresse. Thomas avait assumé une position qui n'était pas raisonnable en établissant les conditions de sa foi ; mais Jésus, par Son amour généreux et Sa considération, abattit toutes les barrières que Thomas avait érigées. Une controverse persistante affaiblira rarement l'incrédulité, mais mettra plutôt la personne sur la défensive : elle trouvera ainsi de nouveaux arguments et des excuses. Jésus, révélé par Son amour et Sa miséricorde comme le Sauveur crucifié, arrachera de beaucoup de lèvres qui furent autrefois mal disposées, la reconnaissance de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1151 ;
Commentaire d'Ellen White sur Jean 20.24-29.

Jeudi 10 novembre 2022

“Les prémices de ceux qui sont morts”

Le Christ s'est relevé d'entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment (*voir 1 Corinthiens 15.20*). Il était l'antitype de la gerbe que l'on agitait dans le temple, et sa résurrection eut lieu le jour même où cette gerbe était présentée devant le Seigneur (*voir Lévitique 23.9-22*). Cette cérémonie symbolique avait été célébrée pendant plus de mille ans. On ramassait les premiers épis mûrs dans les champs, et quand le peuple accourait à Jérusalem pour la Pâque, la gerbe des prémices était agitée devant le Seigneur comme une offrande de reconnaissance. C'était seulement après cette cérémonie que les blés pouvaient être fauchés et liés. La gerbe consacrée à Dieu représentait la moisson. De la même manière, le Christ, en tant que prémices, représentait la grande moisson spirituelle qui doit être introduite dans le royaume de Dieu. Sa résurrection est le type et le gage de celle de tous les justes.

The Faith I Live By, p. 180.

Le don que Dieu a fait pour le rachat de l'humanité montre assez quelle valeur il attache à l'œuvre de ses mains et de quel amour il aime ses enfants (*voir Jean 3.16*). Adam est devenu la proie de Satan. Il a introduit le péché dans le monde, et par le péché la mort. (*Voir Romains 5.12-21.*) Pour sauver l'homme, Dieu a donné son Fils unique. Et cela afin de rester juste tout en justifiant quiconque accepte le Christ (*voir Romains 3.21-26*). L'homme s'était vendu à Satan, mais Jésus a payé sa rançon (*voir Apocalypse 5.1-10*).

Vous ne vous appartenez pas. Jésus vous a acquis par son sang. (*Voir 1 Corinthiens 6.19,20.*) N'enfouissez pas vos talents sous terre. Employez-les plutôt à son service. (*Voir Matthieu 25.14-30.*) En quelque affaire que vous soyez engagés, emmenez Jésus avec vous. Si vous vous apercevez que vous êtes en voie de perdre votre amour pour le Sauveur, renoncez à vos affaires et dites : « Me voici, Seigneur, que veux-tu que je

fasse ? » (*Voir Actes 9.6 ; Psaume 40.1-9.*) Il vous recevra en grâce et vous comblera de son amour. Son pardon est sans réserve ; car il est miséricordieux et patient, ne voulant pas qu'aucun périsse (*voir 2 Pierre 3.9*) ...

Avec tout ce que nous avons, nous appartenons à Dieu. L'aimer de tout notre cœur ne devrait pas être considéré comme un sacrifice. Le cœur lui-même devrait lui être présenté en offrande volontaire. (*Voir Romains 12.1, 2.*)

Messages to Young People, p. 69, 70 ; *Messages à la jeunesse*, p. 67, 68.

Jésus-Christ s'est donné Lui-même en tant qu'offrande complète en faveur de chaque fils et fille d'Adam perdus. Oh quelle humiliation Il a subie ! Comme Il est descendu, pas après pas, toujours plus bas dans le sentier de l'humiliation ! Et pourtant Il n'a jamais laissé son âme se dégrader par le péché ! Il a souffert tout cela, afin de pouvoir vous élever, vous purifier, vous raffiner, vous ennoblir, et vous faire asseoir comme héritier-associé avec Lui sur Son trône. Comment ferez-vous pour assurer votre vocation et votre élection ? Quel est le chemin du salut ? Christ déclare : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Aussi pécheurs, aussi coupables que vous puissiez être, vous êtes appelés, vous êtes choisis. « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. » (*Jacques 4. 8*)

... Le sang de Jésus est un passeport qui ne faillit jamais, par lequel toutes nos pétitions trouveront accès au trône de Dieu.

Fundamentals of Christian Education, p. 251.

Vendredi 11 novembre 2022

Pour aller plus loin:

Jésus-Christ, « Pourquoi pleures-tu ? » p. 791-796 ;

Jésus-Christ, « La paix soit avec vous », p. 803-809.